

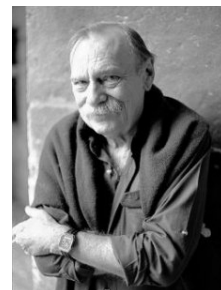
Bâtir son rêve

A tous ceux qui sentent qu'ils ne vivent pas encore la vie qu'ils devraient !

Citation de la semaine

« *Tout avantage a ses inconvénients et réciproquement.* »

Jacques Rouxel (1931-2004)



Citations

• **Proverbe chinois :**

« *Où il y a un avantage, il y a nécessairement un inconvénient.* »

• **Honoré de Blazac** (1799-1850) :

« *Un homme est bien fort quand il s'avoue sa faiblesse.* »

• **Maurice Blanchon** (1907-2003) :

« *Tout art tire son origine d'un défaut exceptionnel.* »

Pleins feux sur :

Citation de la semaine 1

Réflexion de la semaine 1

Histoire ou métaphore de la semaine 2

Objectif de la semaine 2

contact@vivresonreve.com

Réflexion de la semaine

Dans les écoles de commerce, on apprend aux étudiants comment traduire les caractéristiques d'un produit en avantages pour les clients. Une caractéristique, en soit, ne présente aucun intérêt pour le consommateur, seul l'avantage correspondant est utile, parce qu'il le concerne lui directement. Dire par exemple qu'une voiture consomme à peine 5 l. aux 100 kms est une caractéristique dont l'avantage se traduit par le fait qu'elle est peu gourmande en carburant, donc économique.

Alors pourquoi je vous parle de cela ? Quel rapport cela a-t-il avec la leçon de la semaine ? Et bien, considérez un instant que vous êtes un directeur marketing chargé de la campagne d'un produit qui représente à première vue un inconvénient. Ce produit c'est vous-même. Et vous devez trouver le moyen de transformer un défaut ou une faiblesse que vous vous reconnaissez en avantage. Trouvez en quoi cet inconvénient peut vous être d'utile.

Certes, vous l'avez toujours considéré de la sorte, mais vous devez absolument terminer la rédaction de cet argumentaire avant le lancement de la campagne publicitaire !

Pour vous aider, reprenons l'exemple de la voiture. Imaginons que vos clients habituels soient sensibles à leur sécurité et à la consommation. Le modèle dont vous devez faire la promotion est en concurrence avec un modèle qui consomme 1 litre de moins aux 100 kms. Bien entendu, vous ne pouvez pas vous contenter de reconnaître, qu'en effet votre véhicule consomme davantage que celui de votre concurrent, qu'il est moins économique, et en restez là. (C'est pourtant ce que vous faites généralement quand vous considérez vos défauts). Non, vous diriez sûrement que cette faible différence de consommation est liée à la cylindrée de votre moteur, plus puissant, offrant plus de reprises et permettant surtout de doubler en toute sécurité.

Amusez-vous. Quel avan-

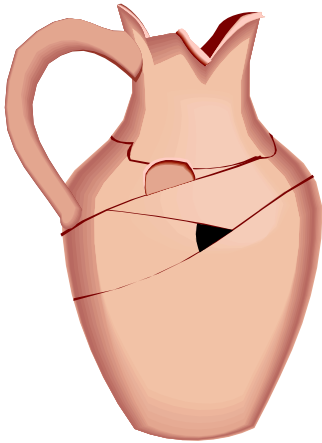
tage pourriez-vous trouver à votre plus gros défaut ? Mettez-vous dans la peau de ce directeur marketing et cherchez quel bénéfice cela à pour vous ou pour votre entourage. Il y a nécessairement un plus, là où il y a un moins. Il s'agit souvent d'une déformation entretenue depuis de nombreuses années pendant lesquelles vous vous êtes tellement focalisé(e) sur ce point faible, que vous avez même totalement mis de côté l'idée qu'il pourrait déceler en lui un avantage ou un bénéfice.

Et si véritablement, après avoir cherché vous ne trouvez absolument rien de positif, alors, pourquoi ne pas entreprendre tout simplement de réformer ou d'adoucir ce trait de caractère.

En définitive, s'il est l'objet d'une remise en question, s'il est à l'origine d'une décision que vous prenez pour progresser et devenir meilleur, alors vous aurez tout de même fini par lui trouver une utilité.

Bien chaleureusement,
Serge Touka

L'histoire ou métaphore de la semaine



« Il est des personnes qui n'auraient jamais fait connaître leurs talents, sans leurs défauts ».

*Vauvenargues
(1715-1747)*

« Nos défauts révèlent souvent nos qualités et celles-ci les humanisent en leur conférant une certaine noblesse ».

Vasco Varoujean

Un porteur d'eau indien avait deux grandes jarres suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules. L'une des jarres conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, alors que l'autre jarre avait un éclat, et perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route. Cela dura deux ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demie d'eau à chacun de ses voyageurs.

Bien sûr la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille. Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable. Au bout de deux ans de ce qu'elle considérait comme un échec perma-

nent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.

« Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser. »

« Pourquoi ? » demanda le porteur d'eau. « De quoi as-tu honte ? »

« Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître, pendant ces deux ans, à cause de cet éclat qui fait fuir l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et, à la fin, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts », lui dit la jarre abîmée.

Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et plein de compassion, répondit : « Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin ».

Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au

long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin et cela lui mit du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit à la jarre. « T'es-tu rendu compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de TON côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite ? C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences, de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, tu les as arrosées tout au long du chemin. Pendant deux ans, j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et gracieuses ».

Objectif de la semaine



Cette semaine, je vous propose de rechercher en vous ce que vous considérez depuis des années comme un défaut, une tare, une faiblesse. Cherchez celui ou celle qui vous paraît le plus flagrant, celui ou celle qui vous a le plus handicapé, qui vous a posé le plus de problèmes dans votre vie, qui vous a peut-être même fait honte.

Maintenant que vous l'avez en tête, essayez de le voir différemment, de le considérer autrement. Ne

restez pas focalisé sur son côté embarrassant, mais au contraire recherchez ce que cette faiblesse, ou ce défaut vous a permis d'apprendre. En quoi il/elle a contribué à vous rendre meilleur(e) ? Vous a-t-il/elle appris à développer d'autres qualités, à augmenter le sentiment de compassion à votre rencontre ? Qu'est-ce que cet inconvénient a de bénéfique ? Quel avantage revêt-il secrètement ? Je vous encourage à faire l'effort de le regarder

d'un œil neuf, de chercher à comprendre ce qu'il apporte dans votre vie ou dans la vie des autres. Et si réellement vous ne trouvez rien, faites comme le porteur d'eau, trouvez un moyen de mettre à profit ce « désavantage ». Vous en avez déjà conscience, il vous appartient à présent de trouver soit ce qu'il vous apporte, soit d'en tirer profit, car dans tous les cas, il revêt un bénéfice.

Bien chaleureusement,

Serge Touka